

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

NOTRE PAIN QUOTIDIEN (2)

Matthieu 6.11

Nous allons entreprendre aujourd'hui la deuxième partie de notre étude de Matthieu 6.11 où Jésus nous demande de prier *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*. Je vous ai fait remarquer dans la première partie de cette étude qu'une autre traduction de ce verset était plausible. En effet, pour la plupart des érudits de la Bible de notre époque, il est préférable de lire *Donne-nous aujourd'hui notre pain de demain*.

Nous nous sommes aussi attardés à explorer la signification du mot 'pain' dans le Notre Père. Nous avons découvert que ce mot ne désigne pas nécessairement cet aliment fait de farine et d'eau dont notre corps doit se nourrir. Jésus avait en tête d'abord et avant tout le pain spirituel dont notre âme a grandement besoin. Et nous avons vu que ce pain est le Seigneur Jésus lui-même. 'Je suis le pain vivant', dit Jésus en Jean 6. 'Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité.' Je vous ai fait remarquer que le salut ne consiste pas à ne prendre qu'une seule bouchée de ce pain. Le salut, ou la vie éternelle, repose sur une consommation régulière de ce pain spirituel.

Comprendre l'image du pain

La dernière fois, nous avons étudié le sens de Matthieu 6.11 en mettant l'emphase sur sa signification théologique. Nous allons reprendre aujourd'hui ce même verset et examiner plus particulièrement son aspect pratique. *Donne-nous aujourd'hui notre pain de demain*. Quelle est l'implication de ce verset pour le croyant dans sa vie de tous les jours? C'est ce que nous voulons explorer dans la leçon d'aujourd'hui.

Lorsque Jésus déclare qu'il est le 'pain vivant', il utilise bien sûr un langage figuré. Par cette métaphore, il veut nous révéler certaines vérités spirituelles que nous devons comprendre. Il nous faut bien saisir le sens véritable de cette image. Il est évident qu'on ne peut pas manger un être humain comme on mange du pain. Mais Jésus fait un lien entre sa personne et le pain que l'on mange à tous les jours. Et on constate avec un certain effroi qu'en poursuivant son discours, il nous invite même à manger *la chair du Fils de l'homme* (Jean 6 .53). Quel est ce lien? Quelles sont les vérités spirituelles qu'il veut nous communiquer par cette image du pain?

La nécessité vitale du pain

Tout d'abord, remarquons à nouveau qu'en Jean 6, Jésus introduit la notion du *pain venu du ciel* pour se référer à lui-même. Il compare ce pain à un autre pain venu du ciel, celui de l'AT, i.e. la manne que les Israélites ont mangée dans le désert (Jean 6.32). Cette comparaison entre Jésus comme

étant le pain de vie et la manne de l'AT comporte d'importants éléments d'enseignement biblique pour nous.

Car voyez-vous, nous pouvons nous comparer au peuple d'Israël du temps où il errait dans le désert. Dans un sens, les Israélites de cette époque représentent l'image de ce que nous vivons aujourd'hui sur le plan spirituel. L'apôtre Paul écrit en 1 Corinthiens 10 que tous les incidents de l'AT ont été écrits pour nous instruire. Les livres de l'AT n'ont pas été composés pour être lus comme de simples histoires. Les événements qu'on y retrouve peuvent et doivent servir à notre instruction spirituelle. Et une des leçons que nous apprenons concerne la comparaison entre les Israélites de l'AT et les chrétiens du NT. À bien des égards, il y a des similarités que la Parole de Dieu veut souligner.

Ainsi, nous formons le peuple de Dieu que l'apôtre Pierre décrit comme étant une race élue (1 Pierre 2.9), choisie par Dieu pour accomplir ses desseins. Dieu nous a choisis et nous a tirés hors de l'Égypte, hors d'une vie de captivité, pour nous mener vers la terre promise. Nous marchons actuellement dans le désert de ce monde. Nous avons été sauvés de l'esclavage de l'Égypte, de l'esclavage du péché. Et nous traversons présentement le désert de ce monde.

À mesure que nous nous déplaçons dans ce désert, tout comme les Israélites, nous dépendons de cette nourriture venue du ciel pour soutenir notre vie spirituelle. Nous nous rendons vite à l'évidence que personne ne peut conserver une bonne santé spirituelle sans l'apport continu de ce pain céleste au même titre que les Israélites ne pouvaient survivre sans manger de la manne. Dieu doit nous fournir de façon constante cette nourriture spirituelle qui se retrouve en Christ. Tout comme notre corps dépend d'une saine alimentation pour se garder en santé, notre vie spirituelle dépend de Jésus, notre pain spirituel. Ce point est tout à fait crucial pour le croyant. On peut même affirmer qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort. 'Je suis le pain de vie. Sans moi, vous ne pouvez pas vivre.' En utilisant cette image du pain venu du ciel, Dieu veut nous faire prendre conscience du besoin absolu que nous avons de lui.

La nécessité constante du pain

Considérons maintenant un autre aspect de cette image. Non seulement exprime-t-elle l'importance vitale que le pain joue dans nos vies, mais aussi l'idée qu'il ne cesse jamais d'être important se dégage de cette image. Dans la vie, il y a des choses très importantes sans lesquelles notre vie peut s'éteindre. Mais on n'en a pas toujours de besoin. Certaines choses ne sont essentielles qu'à certains moments. Prenez par exemple l'utilité des médicaments pour préserver la santé des gens. Une pneumonie mal soignée, i.e. une infection des poumons, peut entraîner la mort, particulièrement chez les personnes âgées. On doit la traiter avec un antibiotique. Mais une fois la santé recouvrée, on cesse la prise de ce médicament.

Certains chrétiens semblent traiter Jésus de la même manière, comme s'il était une sorte de médicament. Ils n'en ont de besoin que pour guérir leurs plaies, à certains moments de leurs vies, surtout quand ça va mal. Dès qu'ils se sentent mieux, ils disent au revoir à Jésus comme on dit au revoir à son médecin une fois le traitement terminé. On a besoin du médecin que dans la maladie. Mais le pain, on ne cessera jamais d'en avoir de besoin.

C'est donc dire que non seulement la présence de Jésus s'avère capitale dans notre vie, mais sa présence demeure essentielle à tout moment de notre vie. Personne ne peut prétendre avoir la vie en se tenant à l'écart de Jésus. La vie éternelle ne se retrouve qu'**en** Jésus. ... *le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur* (Romains 6.23). Nous aurons toujours besoin de Jésus. Même rendus au ciel, lorsque nous vivrons pour l'éternité à ses côtés, nous aurons encore besoin de Jésus. Et je suis content qu'il en soit ainsi. J'aime Jésus de tout mon cœur et je n'accepterais pas de vivre sans lui. Je veux rester en relation avec lui pour toujours. Je veux me nourrir constamment de ce pain de vie.

Rechercher ce pain

Une autre leçon qui émane de cette image du pain s'explique de la façon suivante. La manne que Dieu a envoyée pour nourrir son peuple apparaissait au sol. Elle ne tombait pas dans la bouche des gens. Il fallait la ramasser avant de pouvoir s'en nourrir. Souvenez-vous de ceci. L'action de se nourrir de ce pain de vie exige notre collaboration. Dieu n'a aucune intention de déposer ce pain céleste directement dans notre bouche. Il nous respecte trop pour nous forcer à le manger. Si nous voulons bénéficier des vertus de ce pain, nous devons faire l'effort de le recueillir et de le porter à notre bouche. Il ne faut pas s'imaginer que ce pain se rendra directement dans notre estomac sans une action de notre part. On doit d'abord désirer manger de ce pain.

De même, Jésus ne force jamais personne à faire accepter sa présence. Souvenez-vous du comportement de Jésus sur la route menant au village d'Emmaüs. Deux disciples se promenaient ensemble tout en parlant de Jésus. C'est alors que Jésus se joint à eux et marche avec eux. Lorsqu'ils atteignent le village, Jésus fit comprendre aux 2 disciples qu'il doit poursuivre son chemin plus loin. Mais les disciples demandent avec insistance à Jésus qu'il reste avec eux pour passer le reste de la journée. Ils dirent, *Reste avec nous, car le soir approche, le jour est déjà sur son déclin*. Finalement, Jésus accepta de rester. Voyez-vous, Jésus ne force jamais la porte à personne. S'il ne se sent pas invité, il n'insistera pas davantage. Il poursuivra simplement son chemin.

Il nous faut apprendre à ne pas harceler les gens avec l'Évangile. C'est la beauté de Christ qui attire les gens vers lui et qui fait en sorte qu'ils désirent le recevoir. ... *quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi* (Jean 12.32). Et plus nous connaissons Jésus, plus nous le trouvons attrayant. Donc comme le pain, nous devons faire l'effort d'inviter Jésus dans notre vie pour pouvoir bénéficier de sa présence.

Inviter Jésus avec empressement

Mais ce n'est pas tout. Il ne s'agit pas seulement de recevoir Jésus. La **manière** dont nous le recevons joue un rôle déterminant dans notre relation avec lui. Dans la parabole du semeur, Jésus nous enseigne qu'il ne suffit pas seulement d'écouter. La **qualité** de l'écoute spirituelle compte pour beaucoup. Certains peuvent écouter la Parole de Dieu, et rien ne se produit chez eux. D'autres écoutent la Parole de Dieu avec humilité et ouverture d'esprit. Ceux-là commencent à grandir spirituellement et à porter des fruits. Tous les sols ont reçu la même semence, i.e. la Parole de Dieu. Et pourtant, le résultat n'a pas été le même parce que les sols étaient de nature différente. Il y a des cœurs qui sont plus réceptifs que d'autres à la Bonne Nouvelle. Donc le seul fait de recevoir Jésus ne suffit pas. Il faut aussi considérer la **manière** dont on accueille Jésus.

Ce pain, si vous voulez en bénéficier pleinement, ne le mettez pas tout simplement dans un sac. Vous devez y goûter et le consommer. Il doit se retrouver dans votre estomac, au centre de votre corps, pour être assimilé jusque dans les profondeurs de votre personne.

Il en est de même avec le Seigneur Jésus. Si vous voulez expérimenter réellement la puissance du Christ, ne vous limitez pas à porter le pain de vie à vos lèvres sans l'avaler. Ceux qui reçoivent Jésus d'une manière strictement intellectuelle agissent exactement de cette façon. Et ils ont l'impression d'être des disciples de Jésus parce qu'ils démontrent, vu de l'extérieur, un comportement qu'on qualifierait de 'chrétien'.

Une vie spirituelle authentique ne repose pas sur un contact superficiel du pain sur vos lèvres. Il faut manger de ce pain. Il faut que le pain soit assimilé jusqu'au plus profond de vos entrailles. Il s'agit d'accueillir Jésus de tout votre cœur, de l'inviter à pénétrer jusque dans les parties les plus intimes de votre âme. Jésus doit se retrouver au centre de votre vie. Si on marginalise sa présence en le repoussant à la périphérie de votre existence, c'est comme si on se servait de la personne de Jésus

comme un écusson qu'on porte pour afficher publiquement son adhésion à la foi chrétienne. Tout se fait en superficie. Si Jésus est vraiment notre Seigneur, il doit occuper une place de choix dans notre vie. On doit lui accorder toute notre attention de sorte de notre relation avec Dieu constitue le point central de toutes nos pensées et de notre conduite.

Rompre le pain

Revenons à cet incident entre Jésus et les disciples d'Emmaüs. En Luc 24, on nous dit que durant le souper, Jésus prit le pain, dit la bénédiction et rompit le pain. Notez bien l'action de briser le pain. Il rompit le pain et le donna aux disciples. Voyez-vous, afin de pouvoir manger du pain, il faut d'abord le rompre. Il est évident que personne ne mange une miche de pain en la mettant directement dans sa bouche. Il faut le rompre, le briser en petits morceaux que notre bouche pourra avaler.

Maintenant réfléchissez à notre pain spirituel. Vous rendez-vous compte qu'il a fallu le briser aussi? On a brisé le corps de Jésus sur la croix afin qu'il puisse nourrir le monde. Lors de son dernier repas avec ses disciples, Jésus *prit du pain, et après avoir dit la bénédiction, il le rompit* (Matthieu 26.26). Puis il dit à ses disciples, *prenez, mangez* (de ce pain), *ceci est mon corps*. On a brisé son corps sur la croix. On a endommagé sa vie physique, du moins temporairement. Mais il y avait un but dans tout cela. Afin de nous servir de nourriture. Mangez de ce pain qui est mon corps. Jésus s'est donné de lui-même, complètement, afin de briser l'emprise que le péché avait sur nous. Voyez-vous toute la richesse que comporte cette image du pain?

Manger avec appétit

J'aimerais maintenant aborder un sujet relié étroitement à celui que nous étudions dans notre passage aujourd'hui. Il s'agit de la question de notre appétit spirituel. On ne peut vraiment pas parler de nutrition sans discuter du sujet de l'appétit. Et ingérer de la nourriture spirituelle implique la présence d'un appétit spirituel, n'est-ce pas?

Comme je l'ai mentionné plus tôt, la vie chrétienne ne se résume pas à faire une profession de foi en Jésus une seule fois dans le passé comme si on n'avait plus besoin de Jésus par la suite. Tant et aussi longtemps que nous sommes en vie, nous aurons toujours besoin de manger. Nous aurons toujours besoin de consommer ce pain de vie. Et cela nécessite un appétit tout aussi constant. Mais nous n'avons pas tous le même appétit pour les choses spirituelles. Certains chrétiens manifestent une faim insatiable. D'autres se contentent d'une quantité minime de nourriture. Pourquoi une telle différence? Quelles sont les causes qui peuvent diminuer le désir de nourriture? Qu'est-ce qui peut faire obstacle au maintien d'un sain appétit spirituel?

L'appétit et la maladie

Et bien, pensons d'abord à la maladie. Nous avons tous fait l'expérience de la maladie. Et je n'ai pas à vous convaincre du fait que lorsque vous êtes malades, vous ne pensez guère à manger. Souvenez-vous de votre dernière grippe. Vous faisiez de la fièvre. Votre corps transpirait. Tous vos muscles voulaient hurler de douleur. Vous étiez trop faible pour faire quoi que ce soit. Vous n'aviez pas envie de manger. Et peut-être même que l'odeur de la nourriture vous rendait nauséux. On voit donc qu'un mauvais appétit va de paire avec une mauvaise santé physique. C'est un lien qu'on peut établir entre la maladie et l'appétit.

Ce lien demeure valable dans le monde spirituel. Il est possible qu'un mauvais appétit spirituel soit causé par une maladie spirituelle. Et à ce niveau, la source de la maladie tire toujours son origine du péché. C'est le péché qui nous rend spirituellement malades parce qu'il fait obstacle à notre relation avec Dieu. Si nous permettons au péché de prendre place dans nos vies, il faut s'attendre tôt ou tard à ce que notre désir pour Dieu se refroidisse. L'intensité de notre appétit spirituel s'éteindra

graduellement. Et si votre conscience vous parle encore, vous aurez vite fait de vous éloigner de Dieu afin d'échapper à ses accusations. Si votre conscience ne vous dérange plus, cela peut tout simplement signifier que vous avez perdu tout appétit spirituel. J'espère que par la grâce et la puissance de Dieu, aucun d'entre nous ne rendra jusque-là.

L'appétit et l'exercice

Une deuxième raison qui peut expliquer un mauvais appétit est le manque d'exercice. La personne qui demeure assise toute la journée dans le contexte de son travail n'aura pas le même appétit que celui qui aura été très actif physiquement. L'exercice physique pratiqué sur une base régulière aura l'effet d'accroître vos besoins en nourriture, augmentant du même coup votre appétit.

Il en est de même pour votre appétit spirituel. Il se peut donc que le manque d'appétit sur le plan spirituel provienne d'un manque d'activité au service du royaume de Dieu. Certaines personnes professent la foi chrétienne sans vouloir participer à l'avancement du royaume de Dieu. On ne s'attend pas à voir un appétit monstre de ces gens-là. Évidemment, le but n'est pas en soi d'accroître votre appétit spirituel en vous mettant au service de Dieu. Tout ce que je dis, c'est que notre appétit spirituel va certainement augmenter au même rythme que nous cherchons à rendre service à Dieu.

Et fait intéressant, Dieu comble notre appétit à mesure que nous dépensons des calories en travaillant à établir son royaume. Ceci nous ramène à l'évangile de Jean. En Jn 4.32, Jésus fait la déclaration suivante. *J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.* Voilà une phrase plutôt étrange. Jésus venait tout juste de faire la rencontre de la femme Samaritaine. Pendant ce temps, ses disciples se sont rendus à la ville et en sont maintenant revenus avec de la nourriture qu'ils voulaient partager avec Jésus.

Vous vous souviendrez que Jésus n'avait pas envie de manger à ce moment. C'est là qu'il leur dit, *J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.* Jésus saisit cette occasion pour leur enseigner qu'il existe une autre sorte de nourriture, différente de celle qu'ils sont allés chercher en ville. Quelle est cette autre nourriture? Jean 4.34: *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.* Autrement dit, nous sommes nourris spirituellement lorsque nous nous affairons à accomplir la volonté de Dieu. Le fait de travailler à l'œuvre de Dieu répond par la même occasion à notre besoin de nourriture spirituelle. Et plus cette activité s'intensifie, plus notre appétit spirituel s'accroît.

Vivre de la Parole de Dieu

C'est pourquoi la Bible nous dit que la Parole de Dieu constitue également une nourriture dont nous devons nous nourrir. Vous connaissez sans doute cette phrase de l'AT où il est écrit que *l'homme ne vit pas de pain seulement, mais il vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.* Nous savons tous que pour garder notre corps en santé et en vie, il faut s'alimenter régulièrement. Sur le plan spirituel, la même exigence s'applique. On doit procurer à notre âme de la nourriture spirituelle sans quoi on ne pourra préserver la vitalité de notre âme. Et cette nourriture se présente sous la forme de la Parole de Dieu.

Mais que signifie l'idée de se nourrir de la Parole de Dieu? Nous savons comment manger une pomme. Mais comment arrive-t-on à s'alimenter de la Parole de Dieu? Bien sûr, il faut lire la Bible et l'étudier soigneusement. Mais au-delà du processus de compréhension, il faut surtout s'appliquer à implanter la Parole de Dieu dans notre cœur pour qu'elle s'exprime dans nos pensées et dans notre comportement. En d'autres mots, on se nourrit de la Parole de Dieu lorsqu'on exécute ce qu'elle nous enseigne. Souvenez-vous à nouveau de ce que Jésus a dit en Jean 4. 'Ma nourriture est de faire la volonté de Dieu, d'exécuter sa volonté.' Et où retrouve-t-on la volonté de Dieu si ce n'est que dans la Bible.

De la même manière, l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Dieu dans la mesure où sa vie reflète la volonté de Dieu, dans la mesure où il accomplit et obéit à sa Parole. C'est le sens qui se dégage de la phrase, *l'homme ne vit pas de pain seulement*.

Cette phrase se retrouve en Deutéronome 8.3 et se lit de la façon suivante. *Dieu t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim et il t'a nourri de la manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel*.

Ce verset explique la raison pour laquelle Dieu a fait connaître au peuple d'Israël l'expérience de se nourrir de la manne. La faim que les Israélites ont éprouvée dans le désert avait pour but de leur enseigner une importante leçon spirituelle, celle de dépendre constamment de Dieu tant pour leurs besoins physiques que spirituels. ... *l'homme ne vit pas de pain seulement, mais ... de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel*. L'homme a constamment besoin de nourriture, qu'elle soit de nature physique ou spirituelle. Et c'est Dieu qui pourvoit à ces besoins.

Quelques versets plus tard, Dieu exprime l'attente qu'il a envers la personne qui se nourrit de sa Parole. Nous lisons ainsi au v. 6, *Tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, pour marcher dans ses voies, et pour le craindre*. Vous voyez comment l'emphase repose sur l'obéissance aux commandements de Dieu, sur l'accomplissement de la volonté de Dieu. Par ces mots, le Seigneur voulait s'assurer que les Israélites n'oublieraient jamais de mettre constamment en application ses commandements. Donc se nourrir de la Parole de Dieu implique particulièrement l'obéissance aux commandements de Dieu. Et l'évidence que nous avons bien digéré sa Parole se verra par une vie transformée et conforme à l'enseignement biblique.

Et c'est exactement l'idée que Jésus veut exprimer quand il dit, *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé...* Se nourrir de la Parole de Dieu, c'est vivre en conformité avec ce qu'elle nous enseigne. C'est accomplir la volonté de Dieu. Et à mesure que nous faisons sa volonté, Dieu nous nourrit. Et cet exercice spirituel ne fait qu'augmenter notre appétit spirituel.

Goûter à la bonté de Dieu

Finalement, il faut réaliser que non seulement l'appétit dépend d'une bonne santé conjugée avec de l'exercice pratiqué sur une base régulière, mais il est aussi influencé par la conviction que cette nourriture est bonne.

Il vous est sans doute déjà arrivé que n'ayant pas tellement faim, vous changiez d'attitude à la vue d'un plat qu'il vous semble particulièrement appétissant. Il en est de même du point de vue spirituel. Notre appétit spirituel sera d'autant plus grand que nous sommes convaincus de la bonté de Dieu. En Psaumes 34.8, on peut lire, *Goûtez et voyez comment l'Éternel est bon*. Comment peut-on savoir que Dieu est bon? Il faut goûter à l'Éternel. Il faut inviter Dieu à prendre part dans notre vie pour pouvoir vraiment savourer sa bonté et son amour.

Prenez ce pain de vie, goûtez-y, mangez-le, et voyez pour vous-mêmes s'il est bon. Jésus est le pain vivant. À mesure que vous goûtez de sa personne et que vous savourez sa présence, vous constaterez qu'il est si bon d'être avec lui au point que vous ne voudrez plus vous éloigner de lui. On ne peut éveiller un tel appétit spirituel que par une nourriture au goût exceptionnel.

Ayant entendu la Parole de Dieu aujourd'hui, je vous encourage à faire en sorte d'inviter Jésus à être présent jusque dans les parties les plus profondes de votre être. Faites l'expérience de sa vie et de sa force en vous dans votre marche avec Dieu. Continuons à goûter à sa bonté sur une base quotidienne.

Si vous n'êtes pas chrétiens, si vous n'avez jamais mangé de ce pain de vie, sachez que vous pouvez demander à Dieu de vous fournir ce pain. Je vous assure que Dieu se fera un plaisir de vous en donner, sans limitation de quantité. Ne ratez pas cette offre. Votre vie éternelle est en jeu. Si aujourd'hui, après avoir entendu cette leçon, vous avez la conviction que ce pain peut vous donner la vie éternelle, priez Dieu en toute humilité qu'il vous accorde ce pain de vie.